

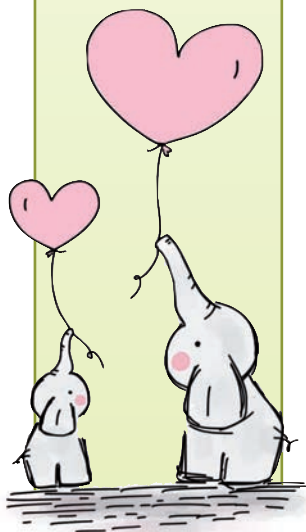
Terre et Faune



La citation du mois

«Ce n'est pas la main
mais le cœur qui
donne».

Proverbe
tanzanien



Ont participé à ce journal:

Catherine Tschanen
Isabelle Chevalley
Francis Ray, graphiste

EDITO

La crise sanitaire du COVID-19 a aussi un impact indirect sur la faune sauvage

Sur le terrain, les temps sont durs en Afrique et en Inde et nos partenaires doivent redoubler d'efforts pour assurer le suivi de nos projets communs.

La crise du COVID-19 a créé un changement de situation étrange et abrupte au Kenya et en Tanzanie.

Le collapse du tourisme est préoccupant. S'il a de bons côtés — augmentation des naissances d'éléphanteaux au Kenya, diminution du stress sur la faune, chasses facilitées pour les prédateurs et augmentation du taux de reproduction des antilopes — la désertion des réserves a un impact catastrophique sur les populations limitrophes qui se retrouvent sans revenu. Tous sont touchés: employés des hôtels, vendeuses d'artisanat le long des routes, chauffeurs, guides, fournisseurs... Les populations de ces pays ne recevant aucun dédommagement de la part du gouvernement, on a pu constater une forte augmentation du braconnage de viande de brousse, toute espèces confondues, utilisée comme complément de protéines ou comme source de revenus.

Catherine
Tschanen



Autre problème: les terres qui bordent les parcs du sud Kenya et du nord de la Tanzanie appartiennent en partie aux masais et sont vitales pour l'équilibre des réserves. Les propriétaires masais sont rémunérés par le département de la faune pour ne pas les exploiter ou les clôturer afin qu'elles puissent servir de zones tampon. La location de ces terres leur assure des revenus non négligeables. Ces terres communautaires sont essentielles. Sans les bénéfices qu'elles rapportent, il n'y a pas de futur pour la conservation de la faune et de son habitat. Si le tourisme, et donc l'intérêt de la conservation des écosystèmes, ne renfloue plus les caisses, il pourrait bien être sacrifié au développement.

Il est donc primordial pour Terre & Faune, dans le cadre de ses projets de terrain et de ses voyages, de soutenir au maximum les populations locales pour que la conservation des espèces animales uniques de ces pays et de leurs écosystèmes puisse être maintenue aussi longtemps que possible.



Des nouvelles fraîches de Jotto et Malkia

Jotto

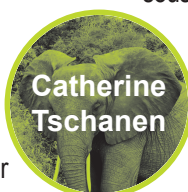
Petit éléphant calme, Jotto n'en est pas moins plein d'énergie. Il a trouvé une belle assurance au sein du groupe d'Ithumba. Très ludique, il adore engager les autres mâles comme Sapalan dans des matches de lutte. On le retrouve souvent avec ses acolytes à la tête du troupeau des juniors en retour de brousse.

Malkia

Parfaitement bien installée dans le centre de réintroduction d'Ithumba dans le nord de Tsavo, Malkia prend son rôle de mini matriarche très au sérieux. Dès que de nouveaux orphelins sont transférés de Nairobi à Ithumba, elle se presse pour venir les accueillir, les prendre sous son giron et assurer leur protection contre les jeunes mâles exubérants. Mais la concurrence est rude entre les petites femelles de l'unité qui adorent toutes les bébés et rivalisent de soins pour se les approprier. Sans compter les ex-orphelines, réintroduites dans la nature. Quand le groupe de Mutara, composés de 8 membres dont Sities, qui adore les jeunes, s'est pointé dans le centre d'Ithumba en juin, Sities était ravie de découvrir 3 petits nouveaux arrivants. Elle est tout de suite tombée amoureuse de Dololo et pouvait passer une journée entière à se nourrir près de lui et à en prendre soin. Ceci au grand déplaisir de Malkia, qui adore Satta, Dololo et Musiara. Elle déteste voir des femelles adultes débarquer et lui ravir son rôle, et non sans raison. Un jour en juillet, Challa, Olare, Loijuk, Kinna, son bébé Kama, et Kalama sont apparues. Deux jours après, Loijuk et Olare ont réussi à kidnapper Dololo et à l'emmener loin des gardiens. Il a fallu organiser une recherche pour les localiser. Malgré les meilleures intentions de Loijuk et d'Olare, Dololo est encore très dépendant de son lait et bien trop jeune pour vivre indépendamment de ses gardiens. Une fois retrouvées, les kidnappeuses, parfaitement conscientes de cela, ont sans rechigner livré leur précieux butin à la maison. Les soucis des gardiens face à ces rapt d'éléphanteaux par des ex-orphelines n'étaient pas terminés. Le 8 juillet, le troupeau de Mutara est venu leur rendre visite avec plusieurs ex-orphelines dont Melia, en pleine chaleur et suivie d'un éléphant sauvage. Le lendemain, Melia prit sur elle de ravir la moitié du troupeau des orphelins dépendants et de les entraîner derrière la colline. Les gardiens ont finalement réussi à les localiser à 6 heures du soir et les ont ramenés en sécurité aux enclos pour la nuit.

Quand la saison sèche sévit, de nombreux orphelins «diplômés» réapparaissent, attirés par l'eau douce fournie dans les différents abreuvoirs à disposition et l'accueil toujours chaleureux de leur ancienne famille. Fin mai, Suguta

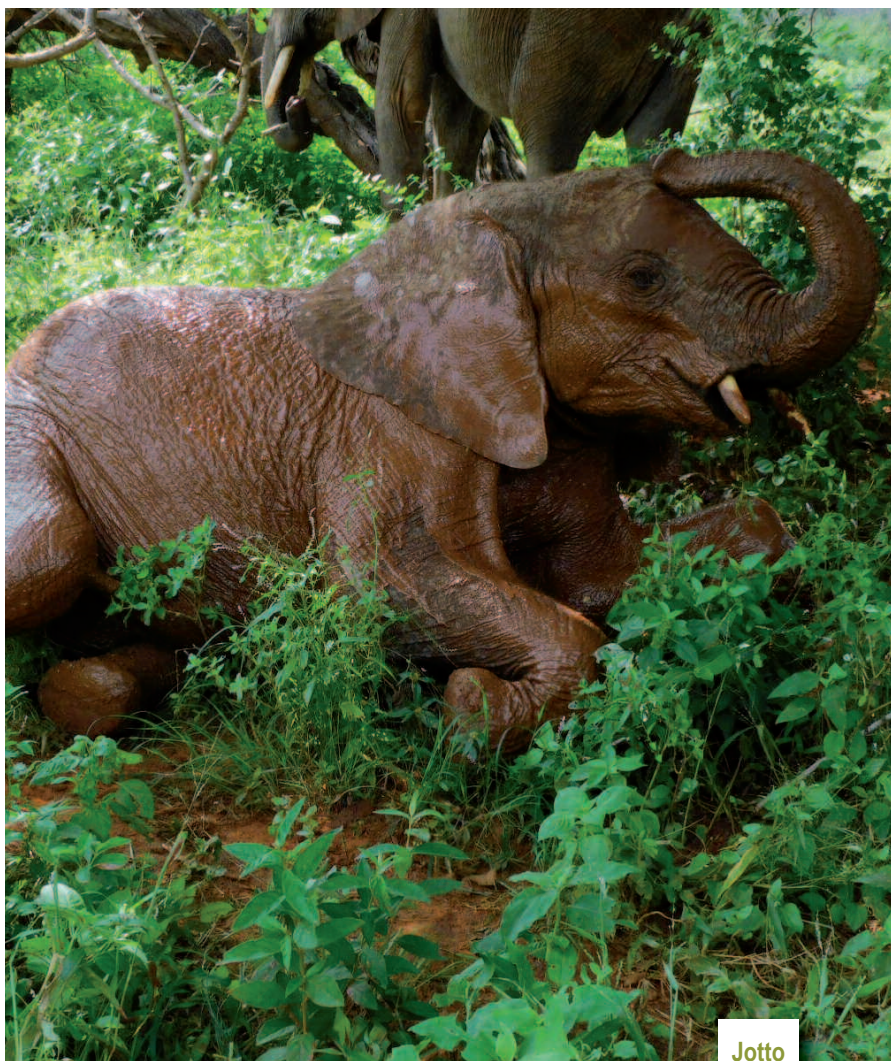
s'est présentée au bain de boue accompagnée de Turkwel, Kainuk, Kithaka, Garzi et Lemoyian. Prouvant que les éléphants n'oublient jamais, même après 5 mois d'absence, la première chose qu'ils ont faite a été d'aller vérifier s'il restait du lait dans les caisses de transport. Turkwel, depuis son attaque par un lion en 2019 et son retour aux enclos pour que ses anciens gardiens la soignent, fait maintenant des apparitions régulières, accompagnée des membres de son groupe, connus pour être des éléphanteaux un peu rebelles mais qu'elle garde sous son contrôle.



Catherine Tschanen

De nombreux éléphants sauvages, amis de nos ex-orphelins, ont adoptés les enclos comme résidence secondaires en période aride. Ces mâles font maintenant partie intégrante du cercle des orphelins d'Ithumba et des ex-orphelins et même les bébés à charge se sentent parfaitement à l'aise en leur présence, que ce soit près des enclos ou au bain de boue.

L'humeur est donc au beau fixe pour les orphelins dépendants d'Ithumba. Ils sont accueillis chaque matin par au moins un groupe



Jotto

d'ex-orphelins. Stimulés par toute cette activité sociale, ils adorent interagir avec les ex-orphelins plus âgés et avec les éléphants sauvages qui les fascinent. Surtout Papa, un grand mâle coutumier, qui a des défenses magnifiques. Il est le géniteur de nombreux bébés enfantés par nos ex-orphelines dans la nature. Mais papa est plus attiré par les femelles que par les juniors qui cherchent à l'approcher pour l'admirer. Il a tendance à les éviter pour préserver sa paix.

Le 17 mai, nombre d'entre eux étaient là à l'arrivée de trois nouveaux mâles juniors à Ithumba: Musiara, Sattao et Dololo, attirés hors de leur camion de transport par des bouteilles de lait frais. Ils ont d'abord été chaleureusement accueillis par Jotto, Malkia, Ambo, Kuishi et Malima, tous des anciens copains de Nairobi. Mapia, quant à lui, a tout de suite voulu intimider les nouveaux bébés en leur montrant qu'il était maintenant plus âgé et plus fort qu'eux. Les gardiens, soutenus par Malkia, Maramoja, Kuishi et Sana Sana, l'ont sévèrement remis à sa place. Les petits, qui étaient devenus les grands à Nairobi, ont vite compris qu'ils étaient retombés au stade de bébés dans ce nouveau groupe de 34 orphelins. Escortés par Jotto en tête de file au retour de leur pre-

mière virée en brousse, il fallait les voir jeter des regards peu rassurés par-dessus leurs épaules sur les silhouettes imposantes de Zuzura et de Challa, âgés de 14 et 15 ans, qui suivaient derrière eux. Une fois remis de leurs émotions les jours suivants, Ithumba est devenu paradisiaque pour les 3 jeunes mâles: végétation luxuriante, nourriture abondante et un point d'eau immense parfait pour les journées chaud-brûlantes de mai. Musiara, Sattao et même Dololo étaient souvent les derniers sortis de l'eau. On se rappelle que Dololo avait été secouru alors qu'il était abandonné à son sort, embourbé et à moitié submergé dans une profonde dépression. Ce traumatisme fait apparemment partie de son passé. Il a non seulement surmonté sa peur de l'eau mais est devenu le roi de la baignade.

Notre courageux Barsilinga, qui a attrapé une grosse infection au pied causée par une épine, a dû subir une deuxième opération en mai. Le Dr vétérinaire Poghon a nettoyé de nouvelles poches de pus et traité la plaie avec des antibiotiques. Barsilinga semble aller beaucoup mieux et peut à nouveau déambuler avec la troupe.

L'éléphant sauvage qui accompagne les ex-orphelins Orwa, Bomani, Kainuk et Chemi Chemi s'est tellement familiarisé avec la vie aux enclos qu'il prend plaisir, à chacune de leurs visites, à accompagner les juniors dans leur dortoir. Une fois la nuit tombée, ces 5 compères rejoignent un endroit choisi à l'extérieur de l'enceinte et s'endorment sous la lune, berçant le silence de leurs doux ronflements. Aux premières lueurs du jour, ils sont au garde à vous pour souhaiter le bonjour aux juniors.

Tusuja est l'un des orphelins les plus ludiques de l'unité d'Ithumba, toujours à la recherche d'un nouveau jeu. Il aime le défi et n'importe quel petit mâle fait son affaire. Olsekki n'est pas le dernier dans ce jeu. Un jour, il a même tenté de défier le grand Zurura de 14 ans. Mais comme il était trop grand et trop fort pour lui, il a fini par s'éloigner pour sauver la face.

Karisa et Namalok sont nos petits braves. Namalok a l'audace d'approcher les grands mâles sauvages qui le fascinent tandis que Karisa, très indépendant, cherche toujours à emmener les orphelins à l'aventure. En conduisant le groupe de junior hors de l'enceinte un matin, il a repéré un buffle qu'il a immédiatement chargé. Le buffle a pris ses jambes à son coup, effrayé par Karisa et son bataillon.

Tout baigne à Ithumba grâce à votre fidèle soutien. Un grand merci à tous nos parrains et marraines, qui rendent possible la réintroduction de nos orphelins dans leur milieu sauvage.



Malkia

Nouvelles du centre de sauvetage des léopards

Il n'est pas exagéré de dire que nos gros félins aiment les mous-
sons. Avant l'arrivée des pluies, les journées étaient si étouf-
fantes que les léopards préféraient passer la plupart de leur temps
dans la fraîcheur de leur tanière, ne s'aventurant dehors que le
soir, une fois qu'il faisait un peu plus frais. Les pluies torrentielles
du Maharashtra pendant la mousson 2020 ont transformé le
Leopard Rescue Center en un havre de verdure recouvrant les
enclos de lianes en fleurs et d'un épais couvert. Tous les léopards
sont alors sortis de leur antre pour venir se prélasser avec délice
dans la verdure luxuriante de leur enclos.

Pour les léopards qui ont des handicaps physiques et par
conséquent des besoins spécifiques, comme c'est le cas pour
Ganesh et Vitthal, l'équipe du Wildlife SOS Animal Care a créé
des enrichissements spéciaux dans leur enclos commun.
Ganesh est aveugle des deux yeux et Vitthal a perdu sa patte droite
dans un piège posé par des braconniers. Leurs soigneurs ont par
conséquent installé des plateformes d'escalade qui sont leurs passe-
temps préférés. Conçues à une hauteur bien adaptée, elles
peuvent accueillir Ganesh et Vitthal en même temps et leur permettre
d'y jouer ensemble. Des cloches installées sur la structure aident à
guider Ganesh l'aveugle pour grimper à son sommet. Ils bénéficient
aussi d'enrichissements olfactifs (arômes forts comme du basilic, des
fleurs odorantes, des feuilles, etc) qui
suscitent leur curiosité et les stimulent.

Notre belle Shivani a été transférée
dans un nouvel enclos. Elle a passé
ses journées à l'explorer et à se fami-
liariser avec les divers enrichisse-
ments mis à sa disposition – comme
de nombreux poteaux à gratter et
bûches de bois – qu'elle a méti-
culeusement imprégnés de son odeur
au fil de ses découvertes. Elle interagit
fréquemment avec sa meilleure amie
Sitara, sa voisine. Elles communiquent
entre elles en utilisant toute une
gamme d'appels distincts.

Les deux plus jeunes léopards dont
nous nous occupons, Natalie &
George, deviennent de magnifiques
adultes! Ils ont été transférés récem-
ment dans des enclos plus spacieux.
Natalie est un léopard timide et insais-
sissable qui est assez difficile à repérer
parmi le feuillage luxuriant de son
enclos. Elle préfère se prélasser sur
le sol verdoyant, en se livrant à

d'intenses séances de toilet-
tage. George est tout à fait dif-
férent de sa sœur. C'est un
curieux; il explore chaque nou-
vel enrichissement qui se
présente à lui. Il adore escalader
les grands arbres de son enclos
et passe souvent son après-midi à
faire la sieste sur les branches.

Catherine
Tschanen

Début 2020, l'organisation jour-
nalière a beaucoup changé
dans le centre en raison
de la pandémie de
Covid. Les soigneurs ont
pris toutes les mesures pos-
sibles pour que les léopards ne
subissent aucun désagrément.
Le Maharashtra étant l'état
avec le plus grand nombre de
cas positifs signalés dans le pays,
il était de la plus haute importance de
protéger à la fois les membres du person-



Ganesh

© SOS Wildlife



Shivani

© SOS Wildlife



Nathalie

© SOS Wildlife



Georges

© SOS Wildlife

nel et nos gros félins. De nombreuses
procédures de sécurité ont été mises
en place de façon routinière. Des
contrôles réguliers de la température
à la distanciation sociale, toutes les
mesures possibles ont été prises pour
prévenir la propagation du virus. De
plus, nos gardiens observent con-
stantement les léopards pour repérer
les comportements inhabituels, en
mettant l'accent sur de potentiels
problèmes respiratoires. La distan-
ciation sociale est la nouvelle norme
au centre, à la fois par rapport aux
léopards qu'entre les membres du
personnel. L'unité vétérinaire mobile,
les enclos et les bâtiments sont
régulièrement désinfectés. Des bains
de pieds désinfectants pour les gardi-
ens et les vétérinaires sont en place
et des équipements de protection
adéquats ont été fournis tels que
bottes en caoutchouc, masques et
gants. L'interface directe avec les
félins est évitée. Seuls deux gardiens
sont autorisés en même temps dans
les enclos.

Voilà déjà 10 ans que Titli a été secourue

Titli signifie papillon et pour cause: Titli est une femelle ours active et heureuse qui vole autour de son enclos boisé comme un papillon.

Près d'une décennie s'est écoulée depuis que Titli est arrivée pour la première fois au sanctuaire de la faune de notre partenaire SOS Wildlife. Pendant tout ce temps, elle a bien grandi. Son pelage noir brillant et sa carrure trapue et puissante sont autant de signes d'une ours en bonne santé et en pleine forme. Elle a surmonté de nombreux obstacles pour devenir ce qu'elle est aujourd'hui.

Au moment de son sauvetage, Titli était une petite oursonne âgée de quelques mois seulement, qui avait été arrachée de sa forêt natale et privée de sa vie naturelle dans la nature. Jusqu'à son sauvetage, elle n'avait connu que la peur. Il a fallu des années de douceur et de patience de la part de l'équipe du SOS Wildlife pour gagner sa confiance. Grâce aux soins et à l'attention qu'elle a reçus, elle a retrouvé toute sa vivacité et est devenue la petite espiègle qu'elle est aujourd'hui.

Catherine
Tschanen

Ours active et en bonne santé, Titli est toujours prête à tester chaque nouvel enrichissement spécialement conçu pour lui permettre de développer son physique et la stimuler mentalement. Elle passe la plupart de ses journées à grimper aux grands arbres et à s'assoupir sur les branches, quand elle n'essaie pas de faire des raids dans les ruches situées en haut des arbres. On voit souvent Titli se détendre dans sa piscine ou jouer sous les arroseurs pour se rafraîchir. Bien qu'elle apprécie parfois la compagnie d'autres ours, Titli préfère plutôt la solitude.

Le chemin qui mène au cœur de Titli passe sans aucun doute par son estomac. On peut la voir attendre assez impatiemment que les gardiens lui apportent ses friandises préférées, à savoir des pastèques, des noix de coco et des rice krispies. Elle aime tout, du porridge au miel aux fruits de saison fraîchement coupés, en passant par un repas occasionnel de termites.

Titli est devenue une ours très vivante que nous avons appris à bien connaître et à aimer. Son évolution a été si réconfortante et inspirante. Ses gardiens adorent passer du temps à l'observer.



Le virus, un défi supplémentaire pour les projets de terrain

La Wildlife Protection Society of India (WPSI) tient à remercier l'Association Terre & Faune pour son soutien continu et le généreux don annuel de 12'200 dollars US alloués pour les activités de conservation des tigres et de lutte contre le braconnage en Inde centrale. Le travail principal de la WPSI est de s'attaquer au problème toujours persistant du braconnage des tigres et du commerce illégal de leurs dérivés. Dans six habitats critiques de l'Inde centrale, notre stratégie de terrain a permis d'amener les communautés locales à être à l'avant-garde de la conservation des tigres.

L'année 2020 a posé des défis sans précédent aux équipes de terrain. En raison du confinement de tout le pays à cause de la pandémie COVID-19, donc avec moins d'yeux et d'oreilles sur le terrain, les braconniers opportunistes ont cherché à profiter de la situation. Pas plus tard que le 20 mai 2020, le département des forêts a arrêté deux personnes locales pour avoir chassé un pangolin à l'intérieur de la réserve de tigres de Pench – une des zones de projet de WPSI. Lors d'un incident choquant, une semaine plus tard, les forces de l'ordre ont arrêté trois personnes en possession de 15,7 kg d'écaillés de pangolin dans le district forestier de Shahdol au Madhya Pradesh. Malheureusement, malgré le confinement, la situation précaire des gens, privés de revenus les a poussés à quitter leurs maisons pour aller chasser dans la forêt, pensant peut-être qu'il y aurait moins de répression en ces temps difficiles. Ce qui a augmenté les cas de conflits entre hommes et faune sauvage. Début avril, au moins 13 personnes ont perdu la vie au Madhya Pradesh suite à des conflits avec des tigres, des léopards, des ours paresseux et des éléphants. Malheureusement, des incidents similaires ont été signalés dans toute l'Inde.

Catherine
Tschanen

Le soutien généreux de l'Association Terre & Faune a permis de globaliser le programme de conservation des tigres de la WPSI en Inde centrale, avec pour effet d'avoir toujours plus de villageois ralliés à notre cause. Les équipes de WPSI sont en contact permanent avec un réseau d'informateurs locaux qui surveillent et signalent avec diligence les activités illégales et les crimes contre la faune dans et autour des principaux habitats sauvages dans leurs régions. Plus que jamais, nous avons besoin de soutien et d'encouragement pour poursuivre ce travail important, surtout en ces temps difficiles.

Nous sommes ravis d'annoncer qu'au cours de l'année 2020, nos actions ont eu un impact considérable. Nos efforts collectifs ont permis de détecter et d'arrêter 81 criminels impliqués dans des cas de braconnage d'animaux sauvages dans toute l'Inde centrale.

Avant le confinement dû au COVID-19, nos agents de terrain ont utilisé leurs camionnettes de sensibilisation à la conservation pour projeter des films en langue locale et tenir des discussions ouvertes avec les villageois. Entre janvier et mars 2020, ils ont touché 7'420 personnes dans 88 réunions de village et distribué 4'849 cartes sur le programme de récompense pour les informations secrètes. Au cours de ces réunions, ils ont encouragé les communautés locales à partager leurs préoccupations concernant la faune et la flore et ont également aidé à trouver des solutions entre les villageois et les 79 membres du département forestier local, qui étaient présents pendant les programmes.

Dans les régions où les conflits entre l'homme et la faune constituent une menace émergente pour les animaux sauvages et en particulier



pour les tigres, ils ont donné des informations sur les programmes de soutien gouvernementaux, est-ce-à dire les indemnités pour les pertes de bétail, les dommages aux récoltes, les blessures infligées par la faune sauvage et les décès humains. En outre, ils ont visité 163 marchés hebdomadaires pour y apposer des affiches en langue locale et distribué 16'744 cartes pour promouvoir le programme de compensation. Trois camionnettes de sensibilisation dans le Maharashtra ont été utilisées pour placer des affiches informatives à des endroits stratégiques dans les villages afin de promouvoir le «programme de récompense anti-électrocution», qui vise à réduire les électrocutions d'animaux sauvages et de tigres. Entre janvier et mars 2020, 530 villages ont été visités pour promouvoir ce programme.

Le 21 mars, suite à la propagation rapide du virus COVID-19, le gouvernement indien a annoncé un confinement national strict pour tenter de contrôler la situation. En plus des restrictions de mouvement dans presque toutes les régions du pays, les autorités ont interdit les grands rassemblements de personnes dans les villages ainsi que les marchés hebdomadaires locaux. En conséquence, les activités de sensibilisation à la conservation des tigres de la WPSI se sont pratiquement arrêtées entre avril et mai 2020.

Cependant, ils ont été heureux de constater que toutes leurs équipes de terrain sont restées incroyablement actives, bien que confinées à un seul endroit. Le réseau d'informateurs de confiance leur a permis de surveiller efficacement leurs zones de projet. Grâce aux lignes téléphoniques directes mise à disposition des villageois par la WPSI pour lui fournir des informations secrètes et, si elles se révèlent fondées,

leur donner une récompense, elle reçoit des informations sur les activités illégales de toute l'Inde centrale. Malgré le confinement, les lignes étaient constamment occupées. Le modèle SIRS (Secret Information Reward Scheme) s'est révélé être un excellent atout même en période de crise, tirant parti du pouvoir des réseaux d'informateurs et de la valeur des renseignements locaux pour lutter contre la criminalité liée aux espèces sauvages et aux activités illégales dans les zones forestières adjacentes. Un officier supérieur du département des forêts a même fait l'éloge du programme, ayant appris par son personnel de terrain que les peintures murales de la WPSI (installées l'année dernière) et que ses cartes d'information étaient partout, même dans les villages les plus reculés des principales réserves à tigres. Elles ont eu un effet dissuasif sur les braconniers locaux, même si le gouvernement, débordé par les tâches supplémentaires liées à la pandémie, était en sous-effectif pour patrouiller le terrain.

Entre janvier et septembre 2020, la WPSI a aidé les agences de contrôle à arrêter 81 braconniers et trafiquants présumés et à enregistrer 17 cas de crimes contre les espèces sauvages en Inde centrale.

Les équipes étaient impatientes de retourner sur le terrain en juin, lorsque le gouvernement a partiellement commencé à lever les restrictions. Elles sont maintenant toutes de retour au travail. Cependant, aucun rassemblement n'est autorisé et il n'y a toujours pas de transports publics. Les mesures de sécurité étant en place, elles ont commencé à refaire de courtes visites dans les villages et les marchés hebdomadaires autour des réserves de tigres pour mener à bien leurs activités de sensibilisation. Depuis juin, elles ont déjà atteint 2'544 villages et 74 marchés hebdomadaires et ont distribué 75'035 cartes de récompenses pour les informations secrètes.

Mahaman

LA RESERVE À TIGRES DE BANDHAVGARH

Le parc Bandhavgarh est resté fermé jusqu'au 15 octobre. Quand il a pu finalement rouvrir après la mousson, nous avons eu le soulagement d'apprendre que notre tigre Mahaman a été vu trois fois dans la zone Magdhi. Lors de l'une de ces rencontres, il boitait légèrement, mais sinon il avait l'air bien. On n'est pas sûr qu'il se soit accouplé cette année, faute d'observation suivie possible, mais nous sommes heureux d'entendre de la part de nos collègues de Bandhavgarh qu'il est en bonne santé.

Valérie a déjà 4 ans, elle peut devenir à son tour **maman**

Ces deux dernières années, la centre de conservation de Kigio a été bien arrosé contrairement aux années précédentes où la sécheresse était à l'ordre du jour. De nombreuses zones sont luxuriantes et les hautes herbes recouvrent les pâturages sauvages ombragés par de nombreux arbres. Au cours des trois dernières semaines d'octobre, notre équipe de surveillance a passé deux jours par semaine à observer les girafes pour les photographier, recueillir des photos individuelles et collectives du troupeau et étudier la composition de chaque groupe ainsi que leur emplacement.



Catherine
Tschanen

Ils ont gardé un œil attentif sur la girafe Valérie. Grandir dans la nature sans sa maman a été un défi de taille à relever pour elle mais la jeune girafe s'en est très bien sortie. Elle est aujourd'hui une belle adulte prête à devenir elle-même un jour une maman. Des observations régulières ont montré que les girafes Paige et Valérie, accompagnées de Rahab et Kariano, ont formé une groupe bien soudé. Valérie aura quatre ans en décembre de cette année. Elle est assez mûre pour enfanter. Nous espérons la naissance d'un premier girafon d'ici la fin de l'année 2022.



Suki
pour Terre et Faune
Temple 10 Bèvaix

Jeux, jouets, peluches, papeterie, pierres et déco vendus
pour la protection et le respect des animaux.
Merci de votre soutien !



Des achats qui voient plus loin...

BULLETIN D'INSCRIPTION

Envoyez-moi de la documentation, car je désire:

- ☐ Devenir membre (50.- CHF par année, 30.- CHF pour les enfants)
- ☐ Parrainer un tigre (85.- CHF par année)
- ☐ Parrainer un éléphant (85.- CHF par année)
- ☐ Parrainer un léopard (85.- CHF par année)
- ☐ Parrainer un ours (85.- CHF par année)
- ☐ Parrainer une girafe (85.- CHF par année)

Voici mes coordonnées:

Nom
Prénom
Rue
NP et Localité
Téléphone
Email

Vous pouvez retourner ce coupon réponse à:
Association Terre & Faune, CP 8, 1188 St-George,
ainsi qu'au numéro de fax suivant: (022) 368 15 09.

CCP N° 17-495030-8